



Accueil des étudiants non-francophones pour une intégration linguistique, interculturelle et scientifique

André Le Saout, Christophe Sintès

► To cite this version:

André Le Saout, Christophe Sintès. Accueil des étudiants non-francophones pour une intégration linguistique, interculturelle et scientifique. UPLEGESS 2014: Actes du Congrès Langues et Sciences Humaines dans les Grandes Ecoles: Dialogues et projets d'avenir, May 2014, Lyon, France. pp.98 - 102. hal-01060104

HAL Id: hal-01060104

<https://hal.science/hal-01060104>

Submitted on 2 Sep 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Médiations interdisciplinaires et interculturelles pour une pédagogie adaptée

Accueil des étudiants non-francophones pour une intégration linguistique, interculturelle et scientifique.

Ouverture de cette formation à d'autres Grandes Ecoles et Universités.

André LE SAOUT – Christophe SINTES
Telecom Bretagne

1- INTRODUCTION :

Lors de rencontres avec d'autres enseignants de langues il est fréquent d'aborder le thème de l'adaptation des étudiants non-francophones à leur nouveau milieu académique. D'origines et de cultures très diverses ces étudiants que nous avons recrutés partout dans le monde, et dont nous avons besoin, tentent d'éviter les écueils pour s'insérer dans un concept et dans une structure traditionnelle française préétablie. L'enseignement imparti est-il adapté à ce public qui s'installe, de plus en plus nombreux sur les bancs de nos Universités et Grandes Ecoles, comme tant d'autres étudiants français le font partout dans le monde ?

Dans les dernières 15 années leur nombre a triplé en France, comme il a triplé dans bien d'autres pays, sans qu'il y ait de véritable concertation au niveau national, ni de véritables échanges au sein même des établissements. Accueillir des étudiants non-francophones en France semble constituer aujourd'hui à la fois une évidence politique, sociale et économique, et une obligation de la part de nos dirigeants dans un monde d'échanges internationaux de biens et de personnes.

a- Problématique

La prise de conscience des nouveaux besoins des étudiants non-francophones devant l'internationalisation des campus entraîne une demande de soutien linguistique et interculturel de la part des enseignants scientifiques, particulièrement dans le domaine des télécommunications. Ces échanges nous ouvrent une nouvelle voie dans l'enseignement grâce à un décloisonnement naturel entre départements linguistiques et scientifiques.

Cinquante pour cent de nos étudiants à Telecom Bretagne ne possèdent pas la nationalité française, un grand nombre d'entre eux ne sont pas francophones.

Pour une optimisation des dépenses les écoles proposent une mutualisation des moyens entraînant un même cursus pour tous. La majeure partie de nos étudiants non francophones valident leurs formations au cours des trois années aboutissant à leur diplôme d'ingénieur.

Cependant les différences académiques et interculturelles ainsi que des apprentissages de la langue française différenciés augmentent bien souvent la charge de travail et limitent l'épanouissement d'une partie de ces étudiants.

b- Etat de l'art

Les formations globalisées donnent accès à la connaissance scientifique, mais oublient bien souvent l'aspect humain : les étudiants vietnamiens, chiliens, ukrainiens devront faire face à une série de contraintes liées à leur nouvelle implantation. Tant bien que mal nous glissons d'une pédagogie globalisée à une pédagogie à la carte. Moodle et Mooc et bien d'autres sont une évidence, mais l'enseignant reste la base de tout enseignement. A public différencié doit correspondre une pédagogie différenciée adaptée à ce public et aux besoins. Une formation sur-mesure s'impose pour les étudiants dont les lacunes sont avérées, quelles soient linguistiques, scientifiques ou interculturelles.

c- Propositions :

Création du S.A.H. –Semestre d'Adaptation et d'Harmonisation à Telecom Bretagne.

Formation à part entière d'une durée d'un semestre (semestre 3 de deuxième année en école d'ingénieur), initialisée il y a une dizaine d'années et intégrant un ensemble de modules, ce qui n'était qu'une expérience à Télécom Bretagne est désormais réalité. Elle a surtout permis aux différents enseignants et membres de la direction de l'enseignement de percevoir les obstacles à l'intégration des différents étudiants arrivant de l'étranger et non francophones et de prendre conscience des différences.

Même si nos domaines d'enseignement s'appuient sur un formalisme scientifique multilingue, la pédagogie des cours repose sur des explications et des échanges avec les étudiants en français. Le choix de la langue française au quotidien est assez naturel dans la mesure où ces étudiants se destinent à un diplôme français, font face à une pression sociale permanente en français (administration, scolarité, personnel enseignant et encadrant) et approfondissent la langue sur place par des formations intensives de FLE - Français Langue Etrangère- . La multiplicité des origines en fait en compromis prévalant sur la langue anglaise parfois peu ou mal maîtrisée par certains de nos étudiants inscrits dans ce cursus.

2- UN PAS VERS LES ETUDIANTS

a- Origine et objectifs

Cette formation SAH a vu le jour suite à une insatisfaction d'un certain nombre d'étudiants non-francophones en échec, une prise de conscience des enseignants scientifiques et une volonté commune de s'adapter aux nouvelles données internationales. Elle regroupe chaque année un groupe de 15 à 20 étudiants non-francophones de septembre à janvier.

Faisant appel à un travail inter-départements (Langues et Culture Internationale d'une part, départements associés aux télécommunications d'autre part) ce module n'a pas seulement pour objectif de faire passer un message pédagogique en un semestre mais de préparer les étudiants à intégrer les formations classiques lors du semestre suivant, évitant de ce fait la formation de clans sur le campus (regroupements culturels, utilisation de leur langue maternelle exclusivement, retard dans l'apprentissage du français, compréhension limitée des cours, communautarismes).

b- Rupture

La volonté nouvelle et commune de réfléchir à ce phénomène relativement récent d'arrivée massive d'étudiants non-francophones nous a dirigés vers trois axes principaux :

- répondre aux besoins immédiats des non-francophones liés au quotidien par le biais d'une formation spécifique. Les situations de communication quotidiennes sont transverses à toutes les nationalités : recherche de stages, tâches administratives, communication directe,
- répondre aux besoins (linguistiques, interculturels) pour « une appropriation » des codes assurant une bonne continuité académique : français scientifique, niveaux de langue sur le campus,
- répondre aux besoins scientifiques par un ajustement progressif des modules, des horaires adaptés et une disponibilité des enseignants

c- Un contenu au quotidien

L'expérience acquise désormais en SAH nous autorise aujourd'hui à prendre du recul sur le module que nous avons tous créé. Suite à de nombreuses discussions et entretiens aussi bien avec les étudiants qu'avec les enseignants il me semble que le module SAH trouve désormais sa place dans l'ensemble des modules que propose Telecom Bretagne.

En amont :

Il existe désormais une réelle prise de conscience de l'évolution géographique et interculturelle des étudiants en général, et particulièrement à Telecom Bretagne, elle implique la nécessité d'un soutien spécifique lié à certains critères : faible niveau de Français Langue Etrangère (A2), approche différente des cours et examens en France par rapport à leur université d'origine, fort souhait d'intégration sur le campus.

Dans le cadre de ce semestre SAH concernant chaque année environ 20 étudiants la collaboration entre département Langues et Culture Internationale et départements Scientifiques s'impose :

Nous facilitons en amont une relecture, sans altération du niveau académique, de leurs cours magistraux (informatique, électronique), pour éviter toute surcharge de travail liée à la compréhension des documents parfois ardues :

- Collaboration entre enseignants scientifiques et enseignants LCI pour une meilleure lisibilité des examens
- Prise en main des documents préalable aux cours, retour du document à l'enseignant pour modifications
- Mise en évidence des difficultés apparaissant lors des épreuves dans un dialogue inter-départements : obstacles interculturels (« Vous êtes dans le 75 »), expressions (« Dans la foulée de la 2^e guerre mondiale »), proverbes, termes familiers, tournures, locutions, faux-amis, sigles, apocopes, onomatopées, latinisme, sens caché (« se casser les dents sur ... »)
- Aide aux enseignants à l'élaboration de structures d'énoncés
- Nous proposons des documents cours, polys, énoncés d'examen adaptés aussi bien au public francophone que non-francophone de Telecom Bretagne. Nous tenons compte de la diversité internationale et interculturelle par un réajustement et une adéquation des épreuves au public général de Telecom Bretagne

Le responsable de cette formation aide les étudiants non-francophones à la compréhension des travaux pratiques, travaux dirigés et examens scientifiques, soutient les étudiants à leur insertion dans leurs projets multi-nationalités. Il est le référent entre étudiants et enseignants. Il présente des alternatives et un recul aux enseignants scientifiques dans le cadre de leur enseignement

Les modules MAI –Module d’Adaptation Interculturel- et MAS- Module d’Adaptation Scientifique- complètent leur formation scientifique classique

MAI –Module d’Adaptation Interculturel

Ce créneau hebdomadaire leur permet tout à la fois de se connaître par un travail interculturel, de s’adapter à leur environnement au quotidien, et de préparer leur glissement vers un semestre 4 :

« Se connaître » pour co-habiter et co-laborer sur un campus multiculturel, s’ouvrir aux autres

« S’adapter à leur nouvel environnement », gérer tous les obstacles au quotidien pour se consacrer aux études et au travail

« Préparer leur glissement », prendre la parole en public, contacter étudiants et enseignants par téléphone, par courriels, préparer des prises de parole en binômes, rédiger des documents scientifiques, s’habituer aux nouvelles normes de travail, mettre en place une recherche de stages.

De plus les activités permettant un regroupement entre francophones et non-francophones sont fortement conseillées : participation aux sports, aux clubs, associations, échanges de connaissances, projets humanitaires.

Sanctionné par des soutenances orales auxquelles participent différents enseignants, portant sur des aspects politiques, économiques et interculturels ce module « d’approche spécifique » ouvre le passage au second module relatif aux connaissances et à un vocabulaire scientifiques :

MAS- Module d’Adaptation Scientifique

Il convient de noter que le vocabulaire spécifique indispensable d’un enseignement scientifique est récurrent et dépasse rarement les deux ou trois centaines de termes essentiels du domaine. En fin de semestre la progression et les résultats mis en exergue lors des examens ne font apparaître aucune difficulté majeure ni dans la compréhension ni dans l’expression.

Le bilan qualificatif de cette approche très pragmatique est très positif sur les derniers semestres expérimentés.

Alors que lors des années précédentes les étudiants « étrangers » ne participant pas à ces semestres d’adaptation étaient en situation de repli, la nouvelle organisation de « semestres innovants » incluant ces ateliers de communication scientifique leur a permis d’exprimer leur motivation et de devenir aujourd’hui des éléments moteurs dans leurs groupes francophones/non-francophones .

Le module MAS est basé sur un travail de recherche sous forme de projet participatif aboutissant à une soutenance faisant intervenir l’expression écrite et orale :

« Vous êtes engagés pour une période d’essai dans la société RADIANT-COM spécialisée dans le domaine des télécommunications et de télédétection travaillant sur la mise au point d’antennes pour les applications radar, goniométrie et de communication. On vous confie la tâche exploratoire de faire un état de l’art des techniques de goniométrie et de traitement d’antenne pour éventuellement définir une nouvelle application ou plus généralement une nouvelle approche de méthodologie du traitement des capteurs fabriqués par cette société. Vous devez justifier l’apport de votre approche pour RADIANT-COM en termes de retour sur investissement par une rapide étude d’impact et de marché. »

3- A PROPOS DU SEMESTRE D’ADAPTATION ET D’HARMONISATION

Suite à la création et la pérennisation de ce semestre innovant de nombreux enseignants se sont rapprochés de notre département de « Langues » et ont également émis le souhait d’une relecture de leurs cours scientifiques ainsi qu’une aide interculturelle : pour les enseignants, grâce à leur prise de conscience parfois difficile à assumer, il existe une véritable valorisation de leurs cours et de leur pédagogie. Dans un monde en mouvement perpétuel il semble que la pédagogie soit contrainte à une adaptation parallèle.

Le Français à Objectif Spécifique (FOS) ou Français Langue de Communication Scientifique (FLCS) devient un outil complémentaire au sein du département Langues (et non aux dépends des formations existantes), incontournable lors de la création des documents scientifiques dans notre contexte académique globalisé où cohabitent la plupart des cultures

Une prochaine mise en place de binômes (promotion de l’année associée à la promotion antérieure) permettra une souplesse accrue : une utilité des cours reconnue, des échecs pratiquement inexistantes, cette approche démontre une fois de plus l’importance de la compréhension mutuelle étudiants-enseignants pour des objectifs communs ainsi que l’importance de l’ouverture des départements linguistiques trop souvent confinés.

Une extension de cette pédagogie aux cours scientifiques de langue anglaise est actuellement proposée : nos étudiants de langue anglaise, espagnole ou autre peuvent devenir les relais et les intermédiaires pour nos étudiants francophones qui, sans nul doute, exerceront leur activité professionnelle en milieu interculturel.

Notre démarche se propose de garantir une meilleure compréhension des cours scientifiques grâce à un enseignement adapté, répondre aux besoins pour une égalité des chances aux examens, faciliter la co-laboration académique lors des projets communs avec les francophones tout en soutenant les enseignants dans leur prise de conscience de l’ « Interculturalité sans retour ».

4- CONCLUSION

Cette expérience montre le rôle de la préparation linguistique des étudiants à une discipline particulière et leurs besoins spécifiques. Désormais cette formation constitue un laboratoire pédagogique pour Telecom Bretagne en termes de contenu, de volume d’étudiants pouvant suivre ces cours de soutien et d’accompagnement. En effet il est clair que les essais menés sur des groupes restreints d’étudiants ne sont pas transposables directement à des groupes plus importants. Module aisément accessible et parfaitement utilisable dans d’autres établissements universitaires il offre cependant à des étudiants parfois moins préparés l’alternative de s’acclimater à notre vision académique française. Ces essais montrent également la diversité de formes que peut recouvrir la pédagogie en général et plus spécifiquement une pédagogie adaptée aux étudiants non francophones.

Pour éviter que les enseignements scientifiques ne deviennent pour les non-francophones des parcours de combattants ou des sauts d'obstacles permanents il convient d'aborder une nouvelle approche de ces enseignements en nous appuyant sur notre capacité à nous renouveler dans un monde académique en ébullition, et nous remettre en question comme ce peut être le cas dans toute profession. Il convient également de s'ouvrir sur les expériences menées par d'autres établissements : les réseaux existent (Mines Telecom, par exemple), les congrès également, les expériences sont certainement multiples dans ce domaine. De l'enseignement traditionnel aux laboratoires, aux multimédia, au Moodle, au Mooc, le panel logistique à disposition des enseignants ne cesse de croître. Volontairement ou « devant le fait accompli » l'enseignement peu à peu s'adapte et se cherche dans une volonté commune de bonnes pratiques.

Bibliographie :

“The challenges of globalization in French Engineering and Management Schools: a multiperspectivist model for intercultural learning” – 2009.

International Journal of Intercultural Relations

Alison GOURVES-HAYWARD, Christophe MORACE

“Internationalisation of the Curriculum. Teaching and learning”
in Teaching International Students Improving Learning for All.
Eds. Jude Carroll and Janette Ryan 2005

“Intercultural Competences through Mediated learning
In Teaching Strategies”. 2011 Nova Science Publishers

Alison GOURVES-HAYWARD, Christophe MORACE

« Gestion de groupes francophones / non-francophones dans des formations scientifiques de
Grandes Ecoles en France ».

Médiation inter-départements pour une réflexion sur la communication dans la pédagogie
scientifique actuelle. GLAT 2014

Ph. PICOUET, L. BRISSON, A. LE SAOUT – Telecom Bretagne

« Mise en place d'un dispositif pédagogique innovant contribuant au développement des
capacités à communiquer en milieu interculturel dans le cadre du réseau N+I »

37^e Congrès UPLEGESS - INSA LYON - 2009

André LE SAOUT - Chargé d'enseignement Telecom Bretagne

L'accueil des étudiants étrangers dans les écoles d'ingénieurs : Le pari de l'intégration –
Réseau CEFI - Ecoles Ensam. Paris.

Gabrielle LANDRAC 2009

